

No 100 REACTIONS

Le journal des actions que vous rendez possibles

ÉTÉ 2011



MSF dans l'objectif
des photographes

Retour sur la
première mission



1971-2011

L'épopée des médecins sans frontières



40 ans d'action médicale d'urgence

Libye: Evacuation de blessés

1 Depuis le début des affrontements en Libye, MSF tente par tous les moyens de porter assistance aux victimes des violences. Au mois d'avril, l'organisation a évacué par bateau 135 blessés de guerre de Misrata vers Sfax et Zarzis en Tunisie, où ils ont pu recevoir des soins vitaux.



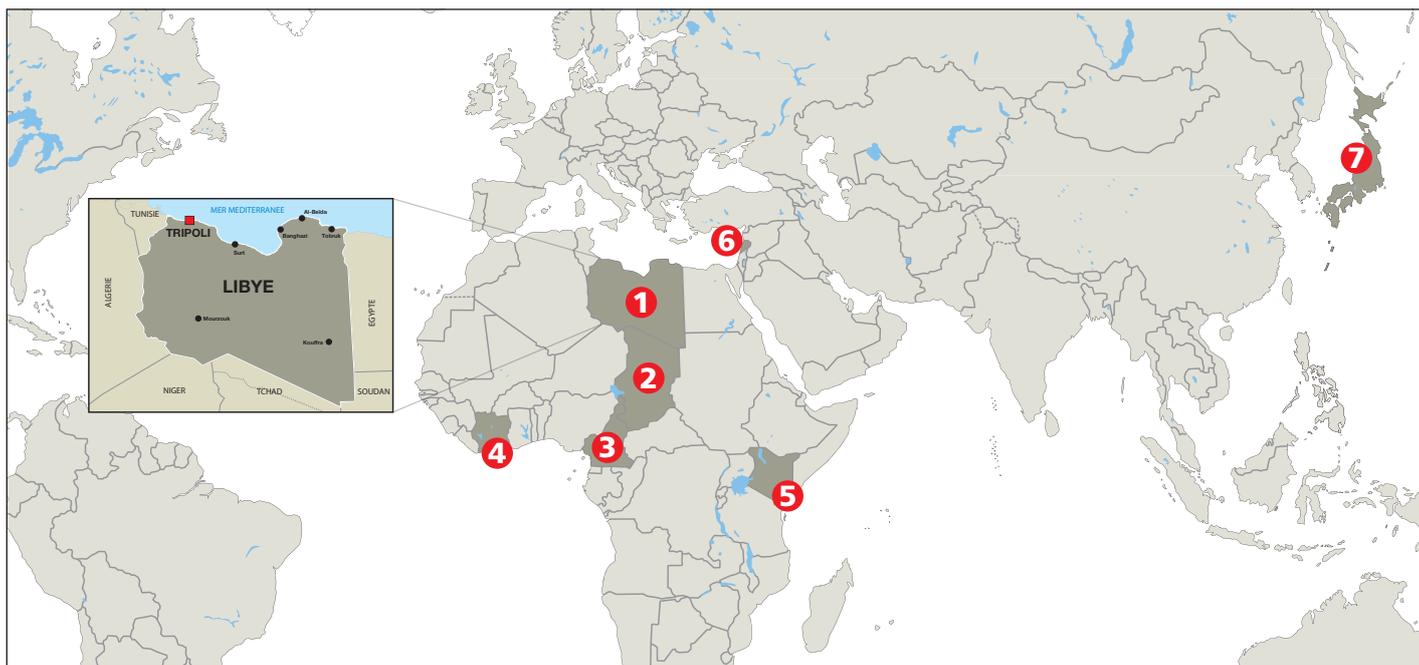
© Tristan Pfund/MSF

De mi-mars à mi-avril,

44 tonnes de matériel ont été livrées dans le pays, dont

300 kits chirurgicaux qui ont permis de réaliser

1 000 opérations chirurgicales



2 TCHAD:

Vaccination contre la méningite

Une épidémie de méningite s'est déclarée dans la région de Kélo, dans le sud du pays. En collaboration avec le ministère de la Santé, MSF a lancé en avril une campagne de vaccination de masse afin de stopper l'épidémie. En 11 jours, les équipes ont vacciné 204 000 personnes et assuré la prise en charge de plus de 100 malades.

3 CAMEROUN:

Epidémie de choléra

En réponse à l'épidémie qui a frappé Yaoundé et sur demande des autorités locales, MSF a ouvert un centre de traitement du choléra de 70 lits à proximité de l'hôpital principal de la ville. Début mai, MSF avait pris en charge près de 560 patients. 160 collaborateurs ont été recrutés localement et formés pour faire face à l'afflux de malades.

4 COTE D'IVOIRE:

Violences à Abidjan

Malgré l'insécurité et les combats qui ont fait rage dans la ville au début du mois d'avril, MSF a réussi à prendre en charge le centre de santé de Koumassi. Abandonnée par la majorité du personnel, la structure médicale manquait des médicaments essentiels pour soigner les malades chroniques et les victimes des violences.

5 KENYA: Afflux de réfugiés

Face à l'afflux constant de réfugiés somaliens vers les camps de Dadaab, MSF a ouvert, fin mars, un nouveau poste de santé temporaire pour répondre aux besoins médicaux des nouveaux arrivants. Dès son ouverture, les équipes médicales ont réalisé plus de 200 consultations par jour. MSF est extrêmement préoccupée par les conditions de vie des réfugiés et demande avec insistance l'ouverture d'un quatrième camp.

6 LIBAN:

Ouverture d'un projet à Saïda

Après Bourj el-Barajneh, MSF a ouvert, fin avril, un second projet de santé mentale dans le camp de réfugiés palestiniens d'Al-Hein-Henweh à Saïda.

7 JAPON:

Tremblement de terre

Suite au séisme et aux tsunamis qui ont ravagé le nord-est du pays le 11 mars 2011, MSF s'est rapidement jointe aux opérations de secours. Les équipes ont procédé à la distribution de plusieurs milliers de kits d'hygiène et de biens de première nécessité, puis se sont concentrées sur les soins aux personnes âgées souffrant de maladies chroniques. Une équipe de psychologues a également commencé à travailler auprès des survivants.

MSF Suisse dit au revoir à son directeur général



ABIY
TAMRAT

Président
de MSF Suisse

2011 est une année particulière pour MSF Suisse. En effet, cela fera 30 ans en juillet que l'association a été créée à Genève (10 ans après le début du mouvement en 1971). De plus, notre directeur général, Christian Captier, termine son mandat cette année et nous quitte pour de nouvelles aventures. Il a consacré sept ans de sa vie à guider l'organisation qui traversait, lors de sa prise de fonction, une période difficile.

Durant son mandat, le centre opérationnel de Genève a triplé son volume de missions et nous offrons un soutien médicale dans près de 20 pays y compris lors de crises humanitaires majeures comme le tsunami en Indonésie en 2004, le tremblement de terre en Haïti début 2010 ou actuellement en Libye. L'organisation a su mettre en œuvre une activité médicale humanitaire de qualité et des campagnes de plaidoyer nécessaires.

Bruno Jochum, précédemment directeur des opérations pour MSF Suisse, remplacera Christian Captier en tant que directeur général. Au cours de ces dernières années, Christian et Bruno, secondés par du personnel opérationnel expérimenté, ont permis de développer au mieux notre mission sociale. Nous sommes conscients des sacrifices que cela a demandé et l'apprécions à sa juste valeur.

Je terminerai par dire que cela a été un honneur pour nous de connaître et de travailler avec Christian Captier. Nous avons pleine confiance en Bruno Jochum pour poursuivre le travail commencé. Tant que cela sera nécessaire et avec votre soutien, nous continuerons à apporter une aide médicale vitale à tous ceux qui en ont besoin. ■

Abiy Tamrat
Président de MSF Suisse

Couverture: Guinée, 1987.
© Didier Lefèvre/imagesandco.com

IMPRESSUM

Editeur responsable:
Laurent Sauveur

Rédactrice en chef:
Natacha Buhler
natacha.buhler@geneva.msf.org

Ont collaboré à ce numéro:
Jean-Marc Biquet, Irene Mazza,
Katharina Meyer, Simon Petite, Julien Rey,
Giulia Scalettaris, Elodie Schindler, Abiy Tamrat.

Traductions:
Xplanation.com

Graphisme:
Latitudesign.com

Tirage:
280 000 exemplaires –
quatre fois par année, sur papier recyclé.

Le journal est adressé à tous les membres et donateurs de Médecins Sans Frontières Suisse.

Médecins Sans Frontières

Bureau Genève:
Rue de Lausanne 78
CP 116
1211 Genève 21
Tél. 022/849 84 84
Fax 022/849 84 88

Bureau Zurich:
Streulistrasse 28
Postfach
8032 Zurich
Tél. 044/385 94 44
Fax 044/385 94 45

Bureau Lugano:
Via Besso 24
CH-6900 Lugano
Tél. 091/967 54 68
office-lugano@geneva.msf.org

<http://www.msf.ch>

CCP: 12-100-2
Compte bancaire:
UBS SA, 1211 Genève 2
IBAN CH 180024024037606600Q

Grâce à vous, Médecins Sans Frontières
Suisse agit actuellement dans près
de 20 pays.

4-7

FOCUS: MSF: 40 ANS D'ACTION MÉDICALE D'URGENCE

8-9

DIAPORAMA
MSF DANS L'OBJECTIF
DES PHOTOGRAPHES

12

UN JOUR DANS LA VIE
FRANCE BROILLET, INFIRMIÈRE
MSF DANS LES CAMPS DE
RÉFUGIÉS RWANDAIS

15

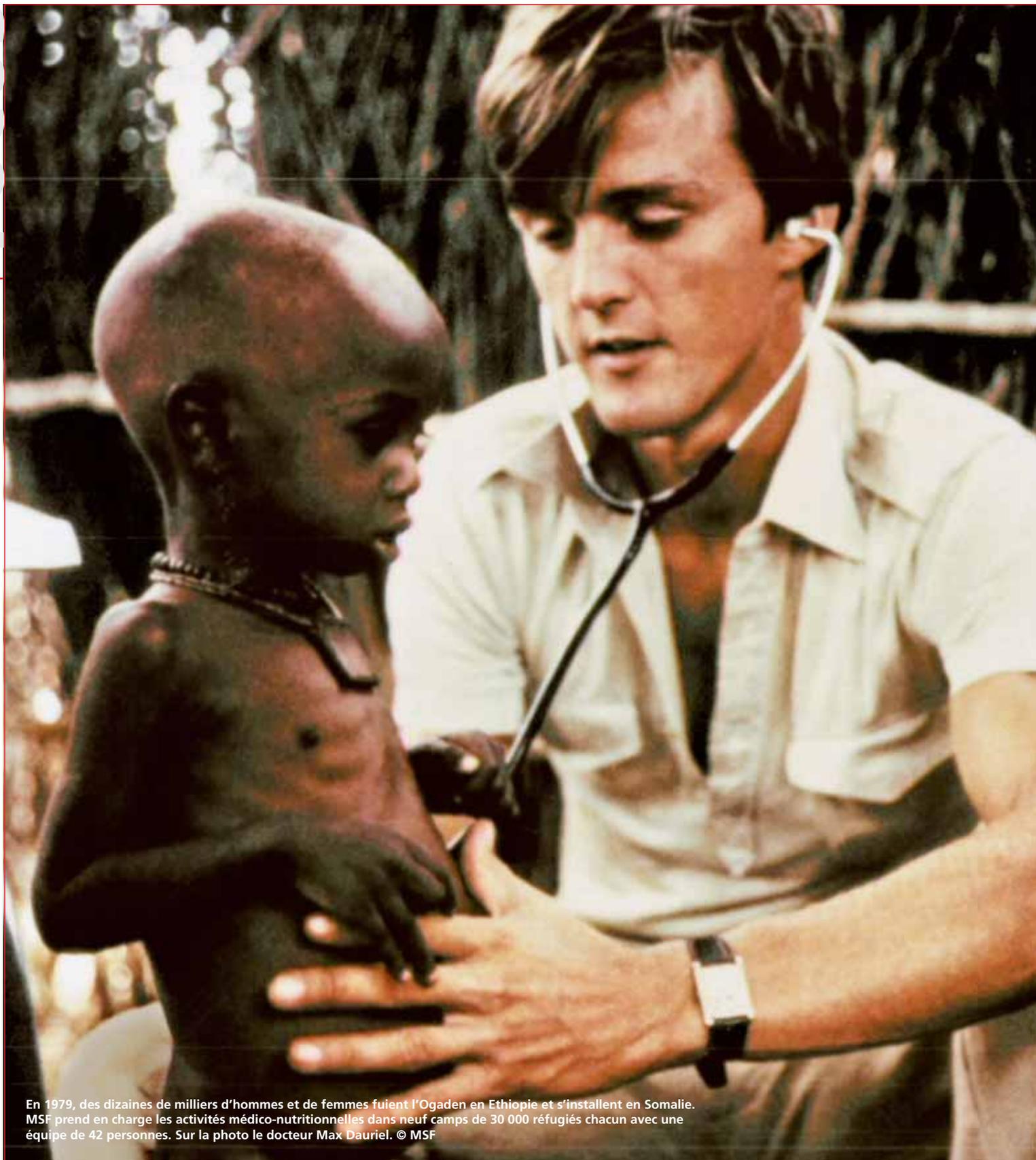
BLOC-NOTES

10-11

CARNET DE ROUTE
CAMEROUN: ET VOGUE
LA PIROGUE

14

DE VOUS À NOUS



En 1979, des dizaines de milliers d'hommes et de femmes fuient l'Ogaden en Ethiopie et s'installent en Somalie. MSF prend en charge les activités médico-nutritionnelles dans neuf camps de 30 000 réfugiés chacun avec une équipe de 42 personnes. Sur la photo le docteur Max Dauriel. © MSF

MSF au fil du temps

1971: Fondation de MSF

Un groupe de médecins et journalistes français crée Médecins Sans Frontières, une organisation capable de soigner et de témoigner en toute indépendance sur les urgences humanitaires à travers le monde. Plusieurs membres fondateurs avaient été indignés par le silence de la Croix-Rouge lors de la guerre et de la famine du Biafra, au Nigéria, entre 1967 et 1970.

MSF: 40 ans d'action médicale d'urgence

En 1971, une poignée de docteurs et de journalistes créent l'association Médecins Sans Frontières. Retour sur l'histoire de l'organisation ou comment des milliers de volontaires ont su faire évoluer une petite association en une des plus importantes organisations humanitaires internationales.

Et dire que tout a commencé sur une manipulation... L'aventure Médecins Sans Frontières (MSF) est née de l'indignation de médecins travaillant à l'époque pour le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) au Nigéria. A la fin des années 1960, la guerre du Biafra fait rage. Les Ibos, groupe ethnique habitant le sud du pays font sécession. Mais après avoir perdu beaucoup de terrain face aux forces gouvernementales, ils se retrouvent sur une toute petite portion de territoire «libéré». Pour obtenir le soutien de puissances extérieures, comme la France, et l'indignation des médias et des travailleurs humanitaires, le général sécessionniste parque dans un camp et

affame les civils de son propre groupe ethnique. Le spectacle horrible des corps décharnés choque les quelques médecins qui ont été amenés sur place. Ces médecins croient assister à un génocide et sont frustrés de devoir se taire, conformément à la doctrine de la Croix-Rouge internationale. Une fois rentrés en France, ils créent avec un groupe de journalistes l'association MSF. Les «French doctors» veulent à la fois offrir leurs compétences médicales aux victimes de crises, mais aussi prendre la parole pour attirer l'attention sur le sort des victimes en espérant que les décideurs politiques et les organisations internationales influent sur le cours des conflits. L'humanitaire moderne est né.

Refuser la fatalité de la souffrance

Des milliers de professionnels de la santé et autres professions nécessaires pour l'organisation se sont succédés pour apporter leurs connaissances et leur volonté de refuser la fatalité de la souffrance. Des centaines de milliers de donateurs ont manifesté leur solidarité en finançant l'action de ces professionnels. La charte fondatrice définit le rôle de MSF et se veut le ciment entre tous ces volontaires rassemblés autour de la même mission: «apporter leurs secours aux populations en détresse» où qu'elles soient, sans discrimination et de manière indépendante.

>

1976: En première ligne au Liban

MSF intervient pour la première fois en zone de conflit pendant la guerre civile libanaise (1976-1984). Les blessés sont pris en charge dans la capitale Beyrouth et dans d'autres villes du pays. MSF gagne une réputation d'impartialité, en soignant les blessés de toutes les factions.

1979: Invasion de l'Afghanistan

En décembre 1979, l'armée soviétique envahit l'Afghanistan. MSF envoie des équipes et du matériel médical. Pour éviter les routes empruntées par les Russes, des caravanes sont organisées clandestinement à travers les montagnes depuis le Pakistan. Des semaines de marche sont nécessaires et il faut franchir plusieurs cols pour arriver jusqu'aux premiers villages touchés par la guerre. C'est le début d'une présence quasi-ininterrompue de MSF en Afghanistan.



Afghanistan, 1982. © MSF

LA CHARTE DE MSF

Médecins Sans Frontières est une association privée à vocation internationale. L'association rassemble majoritairement des médecins et des membres des corps de santé et est ouverte aux autres professions utiles à sa mission. Tous souscrivent sur l'honneur aux principes suivants :

- Les Médecins Sans Frontières apportent leurs secours aux populations en détresse, aux victimes de catastrophes d'origine naturelle ou humaine, de situation de belligérance, sans aucune discrimination de race, de religion, philosophie ou politique.
- Œuvrant dans la neutralité et l'impartialité, les Médecins Sans Frontières revendiquent, au nom de l'éthique médicale universelle et du droit à l'assistance humanitaire, la liberté pleine et entière de l'exercice de leur fonction.
- Ils s'engagent à respecter les principes déontologiques de leur profession et à maintenir une totale indépendance à l'égard de tout pouvoir, ainsi que de toute force politique, économique ou religieuse.
- Volontaires, ils mesurent les risques et périls des missions qu'ils accomplissent et ne réclameront pour eux ou leurs ayants droit aucune compensation autre que celle que l'association sera en mesure de leur fournir.

Le mouvement des «sans Frontières» ne cessera de faire des émules. D'autres sections de MSF se créent comme la section suisse en 1981. Au départ, il s'agissait de la volonté des sections française et belge de pouvoir accéder aux fonds privés et institutionnels disponibles en Suisse, mais très vite, les médecins suisses veulent eux-aussi exercer leur solidarité envers ceux qui en ont le plus besoin et la section devient opérationnelle avec deux projets lancés en 1984 au Cameroun et au Ladakh.

Sans avoir la prétention de pouvoir apporter des solutions aux crises dans lesquelles ils interviennent, les MSF naviguent dans les difficultés voire les polémiques pour trouver leur voie. Ils vont se forger petit à petit un rôle circonscrit à la réponse aux urgences, avant d'essayer de passer la main aux acteurs locaux et internationaux qui pourraient œuvrer dans une perspective de long terme.

L'humanitaire détourné

Les équipes MSF ont appris sur le tas que l'aide pouvait être néfaste à celles et ceux à laquelle elle était destinée. En 1984, MSF dénonce le régime éthiopien qui utilisait la présence des centres de réhabilitation nutritionnelle humanitaires où venaient s'échouer les populations victimes de la sécheresse, pour déporter la nuit les personnes soupçonnées de soutenir la rébellion.

En Bosnie, entre 1992 et 1995, MSF voit l'humanitaire servir d'alibi ou de faire-valoir aux hommes politique. Durant cette période, des soldats de maintien de la paix sont envoyés en ex-Yougoslavie pour protéger l'aide humanitaire et non les populations dans le besoin.

Et puis, en 1999, l'opération militaire au Kosovo est qualifiée de «guerre humanitaire» pour rendre plus tolérable une intervention armée illégale. Pendant toute la durée des opérations militaires, les responsables de MSF réfutent activement cette notion de «guerre humanitaire».

C'est à la même époque que l'organisation reçoit le prix Nobel de la paix en reconnaissance de son travail effectué auprès des populations en détresse. Lors de la remise du prix, l'organisation saisit encore une fois l'opportunité de dénoncer l'emploi de la force contre des civils. James Orbinski, alors président international de MSF, demande solennellement à Son Excellence l'Ambassadeur de Russie et, par son intermédiaire, au Président russe Boris Eltsine, de mettre un terme aux bombardements des civils tchétchènes sans défense. Il réitère: «Si les conflits et les guerres sont bien l'affaire des Etats, les violations du droit humanitaire, les crimes de guerre et les crimes contre l'Humanité concernent chacun d'entre nous.»

Un rôle pionnier contre le VIH/sida

Le champ d'action de MSF s'est progressivement élargi de l'aide d'urgence fournie aux camps de réfugiés, à la prise en charge d'épidémies ou le développement de réponses à des maladies largement oubliées.

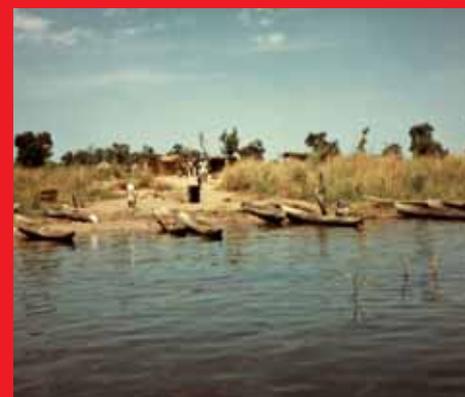
Le VIH/sida a changé MSF. Au début, l'organisation ne se considérait pas à même de jouer un rôle pour traiter les patients atteints par cette maladie chronique. Il a fallu que des médecins MSF qui voyaient mourir les patients se présentant dans leurs structures de santé fassent entendre leur voix, pour qu'enfin l'organisation s'investisse dans

1981: Création de la section suisse

Les statuts sont déposés officiellement le 3 juillet 1981. Dans un premier temps, le but de l'association est de récolter des fonds en Suisse pour MSF France et d'envoyer médecins et infirmières suisses sur le terrain au sein de projets des sections française et belge. MSF Suisse s'installe à Genève dans un petit bureau au chemin de Malombré et fonctionne entièrement grâce à des bénévoles.



Présidente de MSF Suisse, rue de Malombré, 1986. © MSF



Cameroun, 1984. © MSF



La section suisse a joué un rôle pionnier dans la prise en charge du VIH/sida en Afrique. Ouganda, 1994. © MSF

une réponse adéquate. La section suisse a joué un rôle pionnier qui a permis d'ouvrir une page importante pour l'organisation. MSF a pu prouver que le traitement du VIH/sida pouvait aussi se faire avec succès dans des pays sans la technologie et les compétences facilement à disposition en Europe. Le lobby de MSF avec d'autres a permis une chute vertigineuse des prix des médicaments pour les rendre enfin abordables, même pour les pauvres.

Pour continuer à innover, à repousser ses limites et à trouver les moyens d'accéder aux populations oubliées, il faut pouvoir passer les pièges et les facilités que la réputation pourrait permettre de ne pas affronter. Il faut constamment remettre en question son rôle et ses

actions pour répondre aux besoins réels. Il faut oser se déclarer contre une instrumentalisation de l'aide humanitaire au profit d'objectifs soi-disants plus nobles d'instauration de la démocratie ou de bonne gouvernance, comme c'est le cas en Afghanistan. Comme MSF l'a fait en 2005, il faut oser refuser l'argent de donateurs qui veulent sincèrement pouvoir venir en aide aux victimes innocentes du tsunami en Indonésie ou ailleurs dans la région. Nous devons rester cohérents et honnêtes: MSF est une organisation médicale d'urgence et les besoins réels de reconstruction n'étaient pas de notre ressort.

Savoir s'adapter aux besoins et aux situations changeantes fait partie des défis du quotidien. La réputation et l'expérience

ne peuvent se construire sur des réponses stéréotypées adaptées avant tout au confort de l'organisation. Les récents événements au Japon doivent pousser à la réflexion sur l'opportunité de développer une expertise éventuelle en matière d'accident nucléaire ou industriel. La réalité du réchauffement climatique appelle aussi à mieux anticiper les catastrophes naturelles, petites et grandes qui se produiront inévitablement.

Il faut donc se réinventer continuellement pour être efficace et digne de la confiance que les travailleurs humanitaires autant que les donateurs nous renouvellent jusqu'à présent sans discontinuer. ■

jean-marc.biquet@geneva.msf.org

1984: Mission au Cameroun

Il s'agit de la première mission menée par MSF Suisse. La petite section soutient un hôpital dans le nord du Cameroun. Elle soutient également les dispensaires autour du lac de Lagdo et s'occupe de la formation du personnel de santé ainsi que de l'éducation sanitaire de la population.

1985: Expulsion d'Éthiopie

MSF est expulsée par le gouvernement éthiopien, après avoir dénoncé l'instrumentalisation de l'aide humanitaire. Pour lutter contre la famine, MSF était intervenue en 1984 dans les camps de réhabilitation nutritionnelle mis en place par les autorités. Mais il est apparu que le gouvernement utilisait ces camps pour déplacer de force des populations soupçonnées de soutenir la rébellion.

1990: Missions en Suisse

Les médecins de MSF ne se contentent pas d'intervenir à des milliers de kilomètres. En 1990, confronté à un afflux de requérants d'asile, le canton de Genève fait appel à MSF pour prendre en charge la santé des nouveaux arrivants. En 2003, MSF ouvre une structure de soins pour les immigrés clandestins et d'autres personnes marginalisées à Fribourg, puis à Zurich en 2006. Ce dernier projet a été repris par la Croix-Rouge zurichoise en 2009.

MSF dans l'objectif des photographes



1982 Afghanistan / L'invasion soviétique en Afghanistan à la fin de 1979 engendre une première guerre de 10 ans. Les volontaires MSF se sont succédés dans le pays pour établir des dispensaires dans plusieurs provinces. © Bernard Bisson/Visions



1985 Ethiopie / Depuis 1984, MSF prend en charge la malnutrition dans les zones de l'Ethiopie frappées par la famine. En 1985, l'organisation sera expulsée pour avoir dénoncé le détournement de l'aide humanitaire par le gouvernement. © Sebastião Salgado/Amazonas images



1982 Liban / En 1982, au cours de la guerre du Liban, Israël attaque le sud du pays et encercle Beyrouth Ouest et les camps palestiniens de la banlieue sud. MSF intervient auprès des chrétiens de Deir El Kamar, des Palestiniens attaqués par les Syriens à Beyrouth mais aussi dans un quartier pro-syrien de Tripoli. © MSF

1994: Ouverture d'un bureau à Zurich

En 1994, la section helvétique, basée à Genève, ouvre un bureau à Zurich. Il s'agit d'exploiter le potentiel alémanique en matière de recherche de fonds et pour le recrutement de volontaires sur le terrain. Aujourd'hui, le bureau zurichois compte une dizaine de salariés et MSF dispose aussi d'une antenne bénévole au Tessin.

1999: Prix Nobel de la paix

Le 15 octobre 1999, MSF est récompensée pour l'ensemble de son travail par le prix Nobel de la paix. Lors de la cérémonie à Oslo, le 10 décembre 1999, le Dr. James Orbinski, le président international de MSF, dénonce les bombardements indiscriminés des forces russes sur la ville tchéchène de Grozny. Un discours fidèle à l'exigence de témoignage de l'organisation.



Oslo, 1999. © Patrick Robert/Corbis Sygma



1986 Somalie / MSF intervient auprès des réfugiés politiques éthiopiens dans un camp près de Hargeisa. Une patiente est évacuée dans une voiture MSF. © Didier Lefèvre/imagesandco.com



1990 Cambodge / Le chirurgien Bruno Dehaye à l'hôpital de Kampong Cham. A l'époque, MSF a deux missions chirurgicales. Le retrait des troupes vietnamiennes en septembre 1989 est suivi d'une intensification des combats entre forces gouvernementales et groupes de résistance. © Bruno Dehaye/MSF



1994 RDC / En juillet 1994, entre 600 000 et 1 000 000 réfugiés rwandais arrivent dans les régions de Goma et Bukavu, en République démocratique du Congo. Avec la chaleur, le manque d'eau, de nourriture et l'apparition simultanée d'une épidémie de choléra et de dysenterie, des dizaines de milliers de réfugiés vont trouver la mort. © Jacky Courtin/MSF



1999 Kosovo / Réfugiés du Kosovo en Macédoine. Dans les trois premiers jours du début de la guerre aérienne de l'OTAN, un très grand nombre de Kosovars ont fui dans les pays voisins. MSF fournit des soins médicaux aux déplacés au Kosovo mais aussi dans les camps de réfugiés en Albanie, en Macédoine et au Monténégro. © Roger Le Moyne/UNHCR



1995 Bosnie / Déplacés bosniaques dans un gymnase. A portée des canons des lignes serbes, la base aérienne de Tuzla est le premier refuge des rescapés de l'enclave bosniaque de Srebrenica. MSF vient en aide à ces réfugiés lors de la tragédie de Srebrenica. © Rip Hopkins/Agence VU

1999: Lancement de la Campagne pour les Médicaments Essentiels

MSF utilise l'argent du prix Nobel de la paix pour lancer la Campagne d'Accès aux Médicaments Essentiels. Le but est d'obtenir des compagnies pharmaceutiques une diminution des prix de leurs produits, notamment contre le VIH/sida, pour qu'ils soient accessibles aux patients des pays en voie de développement. En 2003, MSF participe à la création de Drugs for Neglected Diseases initiative. Cette fondation vise à relancer la recherche sur les maladies négligées.

2002: Famine en Angola

Après 27 ans de guerre civile, un accord de paix est signé en Angola. Dans les zones longtemps rendues inaccessibles par les combats, MSF découvre des taux de malnutrition sévère catastrophiques. Des milliers de personnes affaiblies par les années de guerre affluent dans les centres nutritionnels de MSF. L'Angola est alors la plus grande opération mise en place par l'organisation. Une opération qui a coûté la vie à six employés nationaux, tués en novembre 2002 par une mine près de Mavinga.

Cameroun: Et vogue

1984–2011. De la prise en charge du petit hôpital de Lagdo à la mise en place de projets VIH/sida ambitieux, extraits de l'aventure MSF Suisse au Cameroun.

MSF Suisse gère deux projets réguliers au Cameroun, à Douala (VIH/sida) et à Akonlinga (ulcère de Buruli). A côté, MSF est également amenée à intervenir sur des urgences, comme des épidémies de méningite ou de choléra. D'autre part, les tensions récurrentes dans les pays voisins peuvent provoquer un afflux de réfugiés. En 2008, MSF a par exemple ouvert deux projets en ce sens: à Kousseri, pour porter assistance aux réfugiés tchadiens et à Batouri pour les réfugiés centrafricains.

«**P**our naviguer sur le lac de barrage de Lagdo et atteindre les dispensaires alentour, nous avons construit une pirogue de 12 mètres, seule capable de zigzaguer entre les arbres dépassant à la surface,» se souvient Liliane Boutoleau, infirmière et première directrice, puis présidente de la toute jeune section suisse de MSF. «C'est MSF France qui nous a confié l'ouverture de ce projet au Nord Cameroun. A l'époque, au bureau de Genève, nous n'étions qu'une poignée de bénévoles mais cette première mission semblait dans nos cordes». MSF prend alors en charge l'hôpital de la ville, les dispensaires autour du lac, la formation du personnel de santé et l'éducation sanitaire de la population. Très vite, c'est aussi la présence d'une maladie tropicale négligée – la bilharziose – qui amène les équipes à collaborer avec l'Université de Genève sur une enquête épidémiologique dans la région. En 1986, c'est au tour du Haut Commissariat des Réfugiés de demander à MSF d'intervenir au sein du camp de réfugiés tchadiens de Poli-Faro. Alors que ces premiers projets ferment au

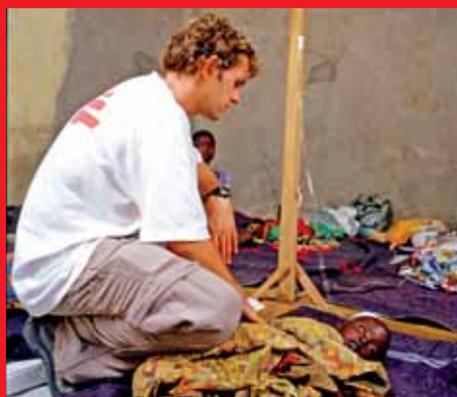
début des années 1990, l'émergence du VIH/sida pose un nouveau défi pour le personnel médical.

2001. Trithérapies pour tous

«Les gens étaient totalement incrédules, ils nous prenaient pour des martiens – mais nous leur apportions un énorme espoir!» L'espoir dont parle la Dr Isabelle Andrieux-Meyer, responsable de programmes à MSF Suisse à l'époque, c'est la mise sous traitement antirétroviral (ARV) de 50 personnes séropositives à l'hôpital militaire de Yaoundé. Sur demande d'une association de patients et suite à une mission exploratoire, MSF va démontrer que les trithérapies ne sont pas réservées à quelques privilégiés. A l'aide de protocoles de soins adaptés aux particularités des contextes d'intervention de MSF et grâce aux efforts de la Campagne d'Accès aux Médicaments Essentiels pour rendre les traitements financièrement accessibles, des milliers de patients retrouvent l'espoir. «J'ai eu des nouvelles de Marie-Jo récemment,» poursuit la médecin. «C'était une des trois activistes au Cameroun

2003: Un hôpital au milieu des combats en RDC

En 2003, MSF ouvre l'hôpital «Bon Marché» à Bunia, dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC). L'établissement est un havre de paix dans une ville et un pays déchirés par les conflits sans fin. Les soins sont accessibles à chacune et chacun indépendamment de son appartenance ethnique. En 2010, les activités de «Bon Marché» ont été reprises par l'autre hôpital de la ville.

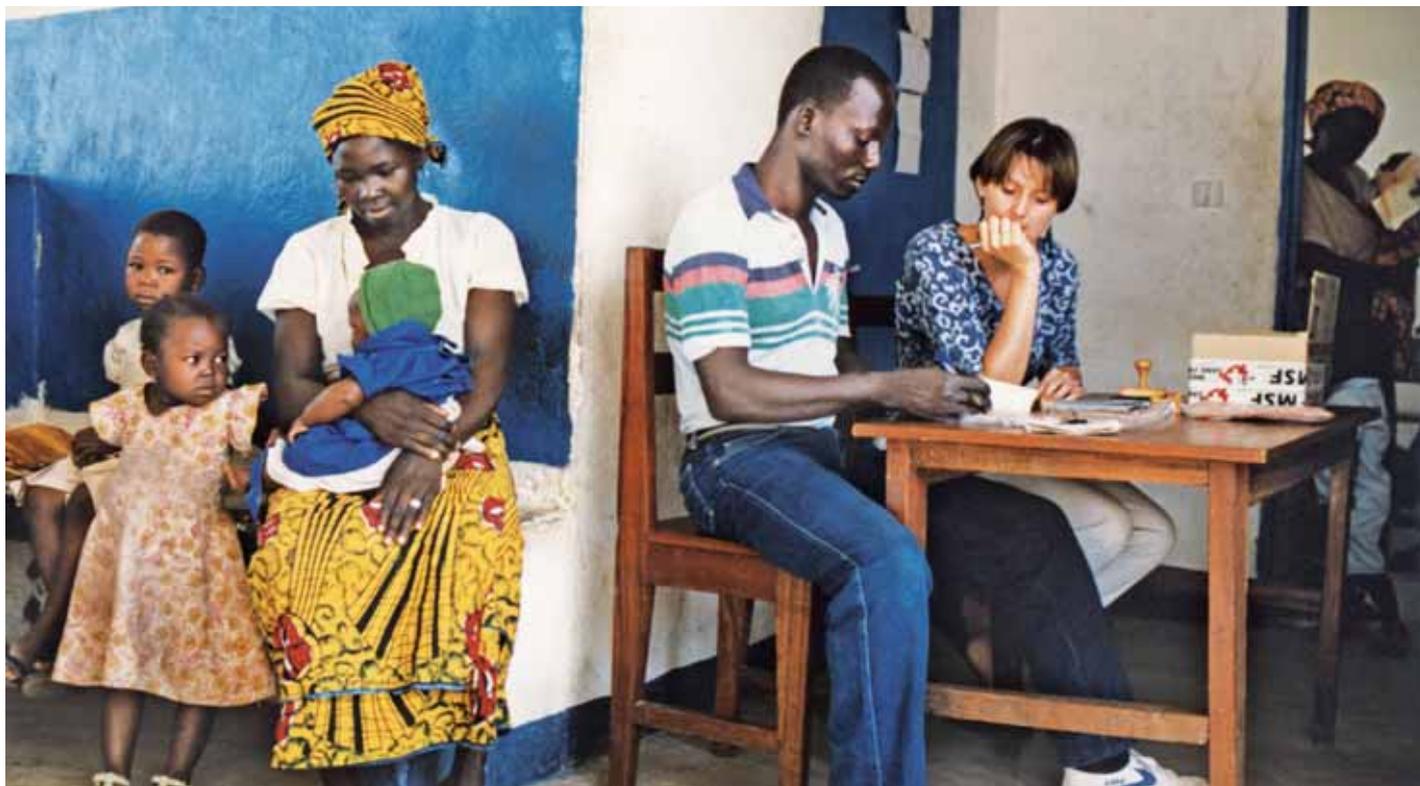


Bunia, RDC, 2003. © Seb Geo



Arjan Erkel. 2003. © Michael Yassukovich

la pirogue



En 1984, MSF Suisse gère son premier projet à Lagdo, dans le nord du Cameroun. Il s'agit de soutenir l'hôpital de la ville et les dispensaires alentour. © MSF

qui avaient appelé MSF, il y a plus de 10 ans. Elle était séropositive. Aujourd'hui, elle va bien, gère son association et a trois enfants – tous séronégatifs. Les antirétroviraux ne lui ont pas juste permis de survivre, mais de se construire une vie, tout simplement.»

2011. Faire tomber les résistances

Aujourd'hui, 50 000 personnes bénéficient d'un traitement ARV au Cameroun. «Cependant, 12% de patients sous ARV

présentent des résistances au traitement – c'est une proportion très élevée.» explique le Dr Phil Humphris, responsable des projets au Cameroun. «Cela a été montré dans une récente étude menée à l'hôpital de Nylon à Douala, où MSF intervient depuis 2001.» En effet, plus les patients passent de temps sous traitement, plus ils sont susceptibles de développer des résistances. «C'est maintenant qu'il faut faire évoluer les modèles de prise en charge, si nous voulons avoir les moyens d'affronter ce qui deviendra une véritable question de

santé publique dans les années à venir!» A Nylon, MSF met en place un projet pilote dans la lutte contre les résistances. Parmi les stratégies: de nouvelles pistes pour améliorer l'adhérence au traitement, l'accès à des médicaments de première ligne moins toxiques pour le patient, et finalement le passage à des ARV de deuxième ligne, plus onéreux... L'aventure MSF au Cameroun n'est pas près de s'arrêter! ■

elodie.schindler@geneva.msf.org

2004: Libération d'Arjan Erkel

Arjan Erkel, chef de la mission MSF au Daguestan, est libéré le 11 avril 2004. La joie est de courte durée, car le gouvernement néerlandais assigne MSF en justice pour récupérer l'argent de la rançon payée pour la libération de son ressortissant. Après une longue bataille, la justice suisse donne partiellement raison au gouvernement hollandais. MSF doit donc payer une partie de la facture. Mais l'essentiel est ailleurs: cette décision met en péril le travail des humanitaires auprès des populations.

2005: Assez de dons pour le tsunami

Le tsunami, qui a dévasté les côtes sud-est asiatiques le 26 décembre 2004, déclenche un élan de solidarité mondial sans précédent. Après avoir reçu assez d'argent pour financer ses opérations médicales, MSF appelle le public à ne plus donner pour l'Asie du Sud-Est mais pour d'autres urgences moins médiatisées.

2010: Séisme en Haïti

Le 12 janvier 2010, Haïti est frappé par un terrible séisme. Présente sur l'île depuis de nombreuses années, MSF soigne les blessés dès les premières heures suivant la catastrophe. La section suisse vient en aide à la population de Léogâne, la ville la plus proche de l'épicentre. Un nouvel hôpital en containers est construit. L'intervention en Haïti devient la plus grande opération de l'histoire de MSF.

«Après quelques mois, la vie reprend le dessus»

France Broillet est une infirmière MSF. En 1994, juste après le génocide, elle effectuait sa première mission dans les camps de réfugiés rwandais en Tanzanie.



Réfugiés rwandais traversant la région de Kagera pour chercher refuge en Tanzanie. 1994. © Panos Moutzis/UNHCR

«Lorsque je suis arrivée dans le nouveau camp de Roubwera à la mi-août 1994, cela faisait déjà un mois et demi que je travaillais avec MSF dans le nord-est de la Tanzanie auprès des réfugiés rwandais. J'avais 25 ans. C'était ma première mission et la première fois que je mettais les pieds en Afrique.

Roubwera était le troisième camp à ouvrir dans la région. Au total, avec les camps de Morongo et de Kageni, il y avait plus de 90 000 réfugiés rwandais qui avaient fui le pays par le nord. Le camp de Roubwera n'était pas aussi bien organisé que le camp de Morongo où j'avais commencé. Je me suis demandée si au bout de quelques mois, là aussi la vie reprendrait le dessus et qu'au milieu des abris en plastique on trouverait des champs de maïs comme c'était le cas à Morongo. J'étais infirmière et j'appréhendais un peu la quantité de travail dans ce nouveau

camp. MSF était responsable de la santé de tous les réfugiés. Nous étions une petite équipe expatriée: deux infirmières, un médecin et un logisticien. Bien sûr, nous étions secondés par du personnel national. Au départ mon travail a consisté à assurer la campagne de vaccination contre la méningite. Les vaccins nous étaient envoyés chaque jour depuis la base car dans le camp, il n'y avait ni eau courante, ni électricité, ce qui ne nous permettait pas de les conserver dans des congélateurs.

Par la suite j'ai été en charge du volet de prévention, qui incluait le suivi épidémiologique et de la mortalité dans les différents quartiers du camp, la surveillance de la nourriture distribuée à chaque famille, la prévention des risques d'épidémie, la sensibilisation de la population à l'utilisation de l'eau et des latrines, le dépistage de la malnutrition et les références de malades.

A l'époque, les communications ne fonctionnaient pas aussi bien qu'aujourd'hui. Nous avions des contacts radio avec la coordination basée à Kayanga mais aucun contact avec Genève. Nous étions très isolés et n'avions que peu de nouvelles de l'extérieur. Par exemple, nous avons appris qu'il y avait des tensions dans les camps de réfugiés rwandais au Congo ainsi que des détournements de l'aide seulement lorsqu'une personne de Genève est venue sur place. En Tanzanie, les camps étaient plus calmes, mais cela ne voulait pas dire qu'il n'y avait pas de tensions entre les réfugiés concernant les distributions.

Je garde beaucoup de souvenirs de ces mois passés dans les camps. Tout d'abord, et le plus important peut-être, la capacité de ces personnes à se réorganiser. Mais plus personnellement, je me souviens de la façon dont ils me tenaient la main longuement lors des salutations, sans la lâcher.» ■

Profession: bénévole

Suite des portraits des personnes qui ont soutenu MSF Suisse dès ses débuts. Rencontre avec Christiane Roth, bénévole pendant 26 ans.



Christiane Roth lors d'un dépistage de la malnutrition au Niger. © MSF

Il y a celles et ceux qui donnent de l'argent à MSF. Il y en a d'autres qui donnent de leur temps. Christiane Roth fait définitivement partie de la seconde catégorie. Cette infirmière de formation a offert 26 ans de son existence à MSF à raison de trois ou quatre matinées par semaine.

«En 1984, après avoir emménagé dans la région genevoise, j'ai téléphoné à plusieurs organisations pour savoir si elles avaient besoin de bénévoles et MSF a répondu positivement», raconte Christiane Roth. A cette époque, la section suisse n'avait que trois ans et ne fonctionnait qu'avec des bénévoles: des présidentes au trésorier, au comptable en passant par celles qui assuraient les permanences pendant les demi-journées d'ouverture du bureau.

«Au début, j'enregistrais les dons des donateurs sur des fiches en carton. J'ai été profondément touchée par l'écriture tremblée des dons réguliers de 5 francs provenant de personnes âgées donnant une partie de leur AVS à MSF. Ces gestes m'ont incité à faire du bénévolat, c'était ma contribution à MSF», relate-t-elle.

Durant ses 26 ans à MSF, la «bénévole professionnelle» a presque tout fait. Elle trie les médicaments donnés par des particuliers. Elle travaille comme standardiste et secrétaire. Elle est aussi chargée de recruter le personnel pour les missions de MSF, ce qui l'amène à se rendre régulièrement dans les pays où la section intervient. «En allant sur le terrain, je me rendais mieux compte des qualités

nécessaires pour travailler pour MSF: l'esprit d'équipe, l'autonomie et la débrouillardise qui permet de faire les gestes qui sauvent avec un minimum d'équipements médicaux», explique Christiane Roth.

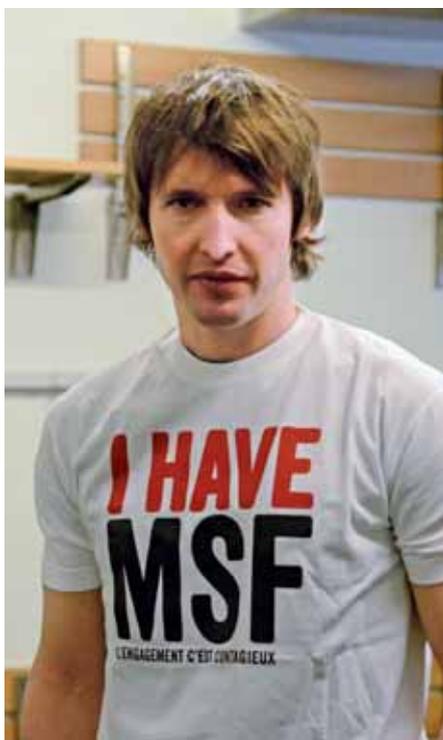
En tant qu'infirmière, elle effectue aussi plusieurs remplacements au Sud-Soudan ou au Niger. Elle participe à la création du journal interne, de la bibliothèque et à l'ouverture du bureau MSF à Vienne.

Avec la professionnalisation de l'organisation, Christiane Roth a ralenti ses activités régulières au siège. Mais elle continue de rester disponible et de rendre visite à ses anciens collègues. Un immense merci pour son engagement sans failles! ■

simon.petite@geneva.msf.org

DE VOUS À NOUS

Venez retrouver MSF au Paléo Festival Nyon 2011



James Blunt, un grand fan de MSF, sera une des têtes d'affiche du festival. © Natacha Buhler/MSF

Alors que nous célébrons cette année nos 40 ans d'activités, MSF a été choisie comme partenaire caritatif du Paléo Festival 2011.

Du 19 au 24 juillet, nous serons présents au Village du Monde consacré aux Caraïbes afin de rendre compte de l'action de MSF en Haïti. Vous pourrez nous retrouver sur notre stand et tenter votre chance pour gagner un objet culte, dédié par un des artistes se produisant au festival.

Le 12 janvier 2010, Haïti était frappé par un terrible séisme. Vous avez été très nombreuses et nombreux à vous mobiliser.

L'année dernière, tous les fonds récoltés par MSF pour Haïti ont été dépensés et ont permis de soigner des dizaines de

milliers de personnes. Malheureusement, la reconstruction n'avance pas assez vite et les Haïtiens vivent toujours dans des conditions intolérables.

Les équipes de MSF travaillaient sur place bien avant le séisme et elles continueront à répondre aux besoins de santé de la population aussi longtemps que nécessaire.

Dans un monde où une catastrophe chasse l'autre, Haïti a disparu des écrans. Il est de notre responsabilité que sa population ne tombe pas dans l'oubli. Nous remercions le Paléo Festival Nyon pour son soutien et nous nous réjouissons de vous rencontrer en juillet prochain.

Cinq fois deux billets à gagner pour le paléo festival sur www.msf.ch/paleo

MSF partenaire du Zurich Film Festival

Pour la troisième année consécutive, MSF sera le partenaire caritatif du Zurich Film Festival (ZFF), du 22 septembre au 2 octobre 2011.

Pour la septième édition du festival, nous parrainerons une catégorie hors concours sur la thématique des conflits.

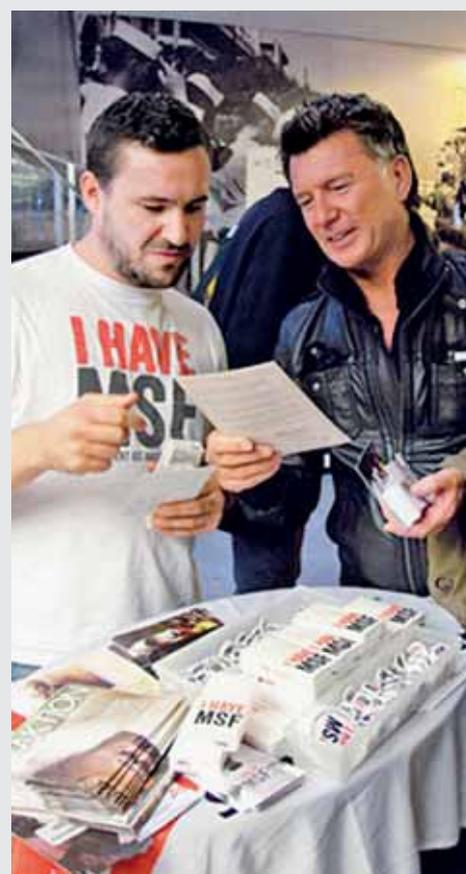
Cette année, MSF célèbre en effet 40 ans d'activité et l'organisation médicale internationale est justement née suite au conflit du Biafra, au Nigéria. Depuis, nous n'avons cessé de venir en aide aux victimes de guerre dans le monde entier.

Les films qui seront présentés dans cette catégorie spéciale seront sélectionnés par le ZFF.

MSF aura l'opportunité de présenter des activités qui seront communiquées dans le programme du festival, disponible à partir de mi-septembre sur www.zurichfilmfestival.org.

Nous remercions le ZFF pour ces opportunités et nous réjouissons de vous rencontrer nombreux en septembre.

www.zurichfilmfestival.org

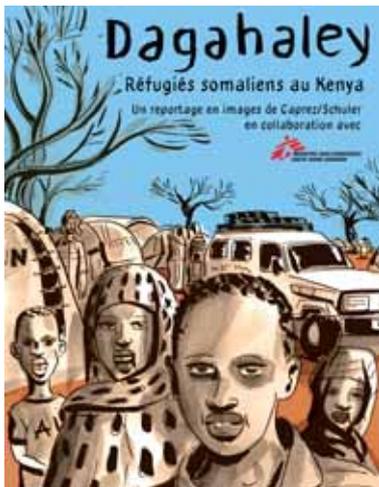




RETOUR SUR NOTRE PRÉSENCE AU FESTIVAL FUMETTO

En février 2011, MSF et le festival de la bande dessinée Fumetto de Lucerne ont envoyé le dessinateur Andrea Caprez et l'auteur Christoph Schuler dans le camp de réfugiés de Dadaab, au Kenya, à la frontière de la Somalie. Leurs impressions, révélées sous forme de dessins et de textes, ont été présentées à Fumetto dans un atelier accessible au public. Les visiteurs y ont ainsi découvert la genèse d'un reportage sous forme de bande dessinée et ont pu s'informer des conditions de vie des réfugiés somaliens ainsi que du travail de MSF.

Retrouvez leur journal de bord sur: www.msf.ch/fumetto-fr



MSF PARTENAIRE CARITATIF DU FESTIVAL DE BANDE DESSINÉE BD-FIL

Du 9 au 11 septembre 2011, MSF sera présente au festival de bande dessinée de Lausanne.

L'organisation y présentera le travail d'Andréa Caprez et Christophe Schuler, deux auteurs qui ont effectué un reportage en bande dessinée élaboré à partir du matériel rassemblé lors d'une visite dans le camp de Dadaab en février 2011. Dadaab est un camp de réfugiés somaliens au Kenya où MSF travaille depuis 2009, il s'agit d'un des plus grands camps de réfugiés au monde.

Venez découvrir à Lausanne le travail final d'Andréa Caprez et Christophe Schuler, travail qui était encore en cours de création au festival Fumetto à Lucerne.



www.bdfil.ch



ST-GALLEN OPENAIR

Pour la deuxième année consécutive, MSF sera le partenaire caritatif du St-Gallen OpenAir. Du 30 juin au 3 juillet 2011, l'organisation tiendra un stand au festival et organisera diverses activités.

N'hésitez pas à venir nous voir et à participer à notre concours pour gagner un objet signé par l'un des artistes présents au St-Gallen OpenAir.

Six entrées sont à gagner sur www.msf.ch/stgall
Plus d'info sur: www.openairsg.ch



MSF AU LOCARNO FILM FESTIVAL

Comme chaque année, MSF sera présente du 3 au 13 août 2011 sur la place de la Rotonda de Locarno. Cette année nous aurons le plaisir de vous présenter une exposition multimédia sur le thème de la malnutrition. Elle aura lieu dans un espace de la protection civile à la Piazza Castello.

Plus d'information sur: www.msf.ch



UN CHŒUR CHANTE POUR MSF

Le 6 février à Lugano, le chœur tessinois de chants polyphoniques Goccia di Voci a organisé en collaboration avec le Conservatoire de la Suisse Italienne un concert en faveur de MSF. L'argent récolté a été versé à MSF.

Visionnez la vidéo et les photos sur www.ihavemsf.ch



VOTRE HÉRITAGE, C'EST L'AVENIR DE NOS PATIENTS

MSF, RUE DE LAUSANNE 78, CP 116, 1211 GENÈVE 21 | WWW.MSF.CH | CCP 12-100-2



OUI, je souhaite recevoir la brochure « La vie en héritage ».

NOM: _____ PRÉNOM: _____

RUE: _____ CODE POSTAL, LIEU: _____

N° DE TÉLÉPHONE: _____ E-MAIL: _____

Pour toute information complémentaire, contactez notre service donateurs au 0848 88 80 80.

